

Chères bienfaitrices,
Chers bienfaiteurs,
Chers partenaires dans l'évangélisation,

« Et le vent tomba » (Mc 6, 45-52)

Qui de nous n'a pas connu des tempêtes dans sa vie?

En relisant le chapitre 6 de Marc, nous apprenons que Jésus envoya les Douze en mission, deux par deux, en leur donnant pouvoir sur les esprits impurs. Étant partis, ils prêchèrent le repentir et chassèrent beaucoup de démons et, faisant des onctions d'huile à de nombreux infirmes, ils les guérissaient. Marc précise que lors de leur retour auprès de Jésus, ils Lui rapportèrent tout ce qu'ils avaient fait et tout ce qu'ils avaient enseigné.

Première multiplication des pains

Vient ensuite la première multiplication des pains. Ému de compassion pour cette foule qui les avait devancés, Jésus se mit à les enseigner longuement. Comme l'heure était déjà très avancée, les apôtres demandèrent à Jésus de renvoyer la foule afin qu'elle puisse trouver de quoi manger dans les fermes et les villages d'alentour. Et quelle fut la réponse de Jésus : « *Donnez-leur vous-même à manger* » et ils n'avaient que cinq pains et deux poissons. Je m'imagine la réaction de Pierre devant ce non-sens. Cinq pains et deux poissons pour cinq mille hommes sans compter les femmes et les enfants.

Jésus ordonna donc à ses apôtres de les faire asseoir par groupes de cent et de cinquante. Ensuite, Il leva les yeux au ciel, bénit et rompit les pains, partagea les poissons et les remit aux Douze qui en ont fait la distribution.

Et aussitôt, que les restes ont été ramassés, Jésus obligea les apôtres à monter dans la barque et à Le devancer sur l'autre rive vers Bethsaïde. Pourquoi? Jésus savait que la foule voulait le proclamer roi et Il n'était pas venu pour ce genre de royauté terrestre. Peut-être voulait-Il protéger les apôtres de la tentation de s'attirer quelque gloire? ou bien parce que ce serait plus facile pour Lui de s'esquiver seul?

Ayez confiance, c'est moi, soyez sans crainte

Toujours est-il que les apôtres ont obéi à Jésus à contre-cœur. Ils désiraient tellement rester avec Lui. Vers la fin de la nuit, pendant qu'ils s'épuisaient à ramer contre vents et marées, voici que Jésus vint vers eux en marchant sur la mer. Les apôtres croyaient que c'était un fantôme et se mirent à crier d'épouvante. Mais Jésus les rassure, Il leur dit « *Ayez confiance, c'est moi, soyez sans crainte* ». En marchant sur la mer vers eux, Jésus démontra qu'Il domine ce lieu considéré comme le lieu du mal et du malin.

Votre barque, est-elle ballotée?

Avec le Covid-19, notre barque est ballotée de tout bord, de tout côté, et même nous pouvons nous sentir abandonnés par le Seigneur. Jamais nous ne devons douter de Dieu. **La barque est agitée sur les flots, mais sur les flots Jésus marche en Maître.** Et c'est là que réside notre force, notre courage. Tout serait perdu sans la présence de Jésus, mais Il est là. Quand les apôtres ont compris que c'était bien leur Maître qui marchait à leur rencontre sur les eaux, l'impétueux Pierre a dit « *Seigneur, si c'est bien toi, donne-moi l'ordre de venir à toi sur les eaux* ». Et Jésus lui a tout simplement répondu « *Viens* ». Tant que le regard de Pierre était tourné vers Jésus, il marchait sur les eaux. Mais aussitôt qu'il a détourné son regard pour le poser sur le vent, sur la tempête, il eut peur et commença à couler. Mais Jésus lui tendit Sa main et le saisit.

est toujours valide pour nous chrétiens : « *Écoute, Israël: Yahvé notre Dieu est le seul Yahvé. Tu aimeras Yahvé ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton pouvoir. Que ces paroles que je te dicte aujourd'hui reste dans ton cœur!* » (Dt 6, 4-6)

Se blottir sous les ailes divines

Blottissons-nous sous les ailes divines pour y trouver abri, refuge et protection car il est écrit : « Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole de jour, ni la peste qui marche en la ténèbre, ni le fléau qui dévaste à midi ».

Je vous encourage à lire et à prier le psaume 91(90) à tous les jours. Voici un autre beau verset de ce même psaume « *Il m'appelle et je lui réponds : `Je suis près de lui dans la détresse, je le délivre et je le glorifie, de longs jours je veux le rassasier et je ferai qu'il voie mon salut` ».*

Lise